



Le Caracal sous l'œil du technicien

Trois chiffres suffisent à résumer le niveau de performances offert par le Caracal par rapport au Puma qu'il remplace :

- + 57 % pour la masse maximale (passage de 7 à 11 tonnes) ;
- + 25 % pour la vitesse (passage de 120 à 150 kt) ;
- + 60 % pour le rayon d'action (passage de 150 à 250 nautiques).

Le plus remarquable est que ces gains ne se font pas au détriment de la manœuvrabilité : très vif aux commandes, le Caracal est un appareil autorisant des manœuvres que l'on aurait pu croire réservées à des appareils plus légers. Les « quick stop » (arrêt rapide) peuvent se faire avec d'impressionnants cabrés, de l'ordre de 45°.

L'altitude ne fait pas non plus peur au nouvel appareil : alors que le Puma s'essouffle très vite au-dessus de 5 000 ft, le H225M conserve toute sa puissance et sa maniabilité jusqu'à 9 000 ft. Une caractéristique essentielle de l'appareil tient à son autonomie exceptionnelle : avec trois tonnes (soit 3 750 l) de carburant en interne et une consommation horaire d'environ 650 l/h (soit autant qu'un Puma, pour des performances très supérieures...), il peut tenir en vol pendant plus de cinq heures. Sans compter que ce chiffre peut être pratiquement doublé avec l'utilisation du ravitaillement en vol. L'autonomie du Caracal est exploitée par un système de navigation particulièrement

